

Le bilan humain du Service de Santé Colonial Français

A. Borgomano (Bx 51)

Il a été dit et quelques fois écrit, tellement d'inexactitudes sur le Corps de Santé Colonial qu'il devenait nécessaire d'en faire le bilan le plus précis possible. On pourrait croire que réaliser ce bilan a été une promenade de santé, un long fleuve tranquille : que nenni ! Beaucoup plus compliqué qu'il n'y paraît compte tenu des erreurs et des lacunes des listes qu'elles soient du Pharo, des Annuaire des Officiers de l'Armée Française et de l'ESSM. De qui se composait-il ?

Principalement des Colos sortis de Bordeaux (3606), auxquels sont venus s'ajouter de 1930 à 1957 les Santards de la Section Coloniale (395) y compris les Santards non Colos qui ont permuté avec des Navalais (13), et des Recrutements Directs (RD) chiffre incertain comparativement faible mais certainement inexact.

Des Recrutements Directs (RD), c'est-à-dire de titulaires du doctorat en médecine dont on ne retient que les plus célèbres comme Yersin entré directement des Messageries Maritimes en Extrême-Orient dans le Corps (*pas encore de Pharo !*) et Jamot.

Il sera difficile d'en connaître le nombre avec précision car les Annuaire des Officiers de l'Armée Française ne porteront mention de l'âge et de l'origine (ESSM Ly, EPSSM Bx, RD) qu'en fin des années 1940.

Auparavant ils donnaient uniquement l'affectation en cours ou pas.

Seuls ceux entrés avant 1950 et toujours présents à cette date ou entrés par la suite peuvent être connus : il en a été relevé 38, chiffre inférieur à la réalité.

En 1930, la première promotion de Santards de la « Section Coloniale » de l'ESSM-Lyon, créée en 1925 (dernière promo-



tion en octobre 1949) entre au Pharo. Là aussi rien n'est vraiment simple car on y trouve des Santards (9) (*Courbil R., Garaud M., Guillerrou R., Habert M., Lefèbre M., Pélissier J., Pelleteur J., Poix G., Saint Pau J.-P.*) entrés en 1924 c'est-à-dire avant la création de la Section Coloniale, d'autres (10) qui y ont été transférés officiellement en dernière année d'études sur leur demande. Peut-être y en a-t-il d'autres, dans ce cas, nous l'ignorons et il faudrait de minutieuses recherches aux Archives de l'ESA-Bron pour s'en assurer, ce qui prendrait un temps certain. Nous laissons ce travail de bénédictins à plus ingambes.

Il y aura aussi des permutations entre la thèse et l'École d'Application ou plus tard, entre Santards ou avec des Navalais car les noms de 13 de ces derniers, des Promos 1928 à 1948, ont été relevés dans les listes Métro mais sans pouvoir en préciser les dates.

La liste est-elle complète ? Pas sûr. Les permutations étant nominatives et faisant l'objet d'une décision ministérielle, seule la consultation du dossier militaire des 13 Navalais au SHD-Vincennes (qui nécessite l'accord du Ministre, non acquis d'avance en raison des dates trop proches mais les modifications du Secret-Défense peuvent laisser un espoir) permettrait de connaître le binôme concerné et la date de permutation.

Il y a des noms de Santards trouvés d'abord comme Médecins Lieutenants Métros et quelques années plus tard dans les listes

des Médecins Capitaines Colos mais on ne connaît pas leur « binôme ».

Avec la création d'une Direction Centrale suite aux décrets de 1962, cette fusion a été tardivement concrétisée par la suppression du terme SOM-BX dans la position des Médecins dans les Annuaire des Officiers ; la dernière promotion en ayant « bénéficié » (annuaire 1978) est la 68.

Après, plus de SOM, tous SAT-BX ou LY, le premier Navalais SAT est Nédellec Gérard (Bx 69).

Non seulement la Colo n'existe plus officiellement mais les affectations outre-mer se feront de plus en plus rares et plus personne ne peut prétendre à cette appellation disparue, même s'il a fait le Pharo avant l'arrêt des cours en 1988 et l'outre-mer ensuite. De 1907 à 1988, sont sorties 75 promotions se répartissant comme suit : 7 seulement ont compté plus de 100 stagiaires, la palme revenant à la promo 1933 : 132 (121 médecins + 11 pharmaciens) ; 28 promos de 99 à 50 et 40 de 49 à 10 (promo 1945) soit plus de la moitié des promotions.

Il y a aussi une provenance méconnue, peut-être en raison de son éloignement et du nombre extrêmement réduit de personnes concernées : un concours fut organisé en Indochine en 1940 avec un seul reçu et un autre en 1943 de 6 places – 6 reçus. Le concours de 1943 s'est tenu en décembre à l'Hôpital « de Lanessan » – Hanoï. Les reçus devaient être primitivement intégrés à l'École Principale du Service de Santé de la Marine (repliée à Montpellier mais revenue à Bordeaux). Est-ce pour cette raison que le Ministre de l'époque les a affectés à l'ESSM-Lyon, qu'ils n'ont rejoint qu'en 1946 ? Henri Merle, l'un des 6 reçus, a publié : « Un Chirurgien dans la Coloniale » sous-titrée « La Saga d'un Cul Noir » (Harmattan).

- 148 HENRY (Georges-Gaston-Julien), Indochine.
- 149 MOULINIER (Georges-Alfred-Jean), Maroc.
- 150 ROUGÉ (René-Jean-Sylvain), Cameroun, hors cadre.
- 151 DARNAULT (Guy-Robert), Afrique occidentale française.



Quelques lignes sur la carrière particulièrement mouvementée de celui de 1940. Dans son livre autobiographique passionnant, **Le Cheval du Roi**, François Cléret, métis franco-indochinois raconte des histoires presque incroyables mais authentiques. Né le 26 février 1918 en Indochine il est le petit-fils d'un catalan, Paul Bailis, mécanicien de machines à vapeur arrivé en Indochine en 1873, ami de Francis Garnier, qui explore le Tibet inconnu où il se marie très officiellement avec la fille d'un Seigneur et construit la ligne de chemin de fer du Yunnan. Son père est un dentiste franc-comtois expatrié en Indochine. François fait ses études secondaires à Besançon (7 ans interne, sans voir sa famille) où il sera bachelier à 16 ans (Bac Philo + Math.-Élém. + Lauréat du Concours Général !!!), admis avec dispense à la Faculté de Médecine de Hanoï. À la déclaration de guerre, Interne des Hôpitaux de Hanoï, il est mobilisé comme 2^e classe dans un Régiment de Tirailleurs Tonkinois, probablement déclaré SLEC (sait lire et écrire) au faciès ! Volontaire pour le peloton d'Élève Officier il est reçu Major et nommé Sous-Lieutenant. Catastrophe : l'Armée, qui a grand besoin de médecins, s'aperçoit (enfin ?) qu'il allait soutenir sa thèse : il est rétrogradé Adjudant - Médecin Auxiliaire, alors que son Infirmier est Adjudant-Chef ! Situation classique, dégradante et honteuse de tous les Professeurs de Faculté de France jusqu'après la guerre. Après l'Armistice il entre en Résistance, dans le réseau du Colonel Robert, et se spécialise dans le Renseignement (O.S.S. - Angleterre). Sauve l'équipage (10 Américains) d'un avion tombé en mer au large de Tourane. Il prévient les autorités avant le coup de Force Japonais en Mars 1945 ; en réchappe polyblessé avec 2 balles, un coup de baïonnette et une lésion vertébrale. Il se jette dans la jungle (1 500 km jusqu'à Saïgon en 3 mois), sa tête est mise à pris par la Kampétaï. Le Général Leclerc le

Médecins Cdt 31 mars 1953.

112 Guintran (Jean-Marie-Joseph), 8-5-12 (E. S. S. M. Bx).
 113 Saugrain (Jacques-Antoine-Lucien), 3-6-15 (E. S. S. M. Bx) (S. H. C.).
 114 Brémond (Henri-Jean-Baptiste), 18-4-14 (E. S. S. M. Bx).
 115 Cleret (François), 26-2-18, R. D. (D. E.-M.).

ÉCOLE D'APPLICATION DU SERVICE DE SANTÉ DES TROUPES COLONIALES

31 décembre 1929
 1 R. ()
 31 décembre 1930.
 2 F. () Édouard-Benjamin).
 3 S. ()

31 décembre 1930.
 4 F. () Esprit-Léon).
 5 N. () Isidore-Robert-Jules).
 6 B. () François).

contacte à son arrivée ; il va, sur sa demande, ramener les Forces Françaises à Hanoï, faire libérer 10 000 prisonniers de guerre pris par les Japonais ainsi que le fils de Paul Ramadier fait prisonnier par le Viet-Minh. Il retrouvera le corps du Général Lemonnier assassiné à Langson par les Japonais en mars 1945. Il est décoré de la Légion d'Honneur sur le front des Troupes par le ministre des Armées. Il a 8 citations et 9 ans de guerre sans interruption quand il « vient en congé » en France en 1948. Il demande à présenter l'Assistanat : **Refusé !** Il est de nouveau affecté en Indochine, toujours en guerre ! C'est curieux cet humour au troisième degré de nos grands chefs qui ne fait pas rire les intéressés ! Puis ce sera Antsirabe (Madagascar) où il est désigné médecin du Sultan du Maroc (le futur Mohammed V) qui le réclamera lors de son retour au Maroc. Il y restera 15 ans à son service et à celui de Hassan II. Il a l'idée de la réalisation du magnifique Mausolée à Mohammed V à la Tour Hassan de Rabat. Un de ses amis indochinois en sera l'architecte. Il quitte le Maroc « à temps ».

N'ayant « fait » aucune École militaire ni le Pharo il n'était pas vraiment en odeur de sainteté auprès de la haute hiérarchie peut-être jalouse de son C.V. et qu'il soit un, sinon le plus jeune, des Médecins-Commandants (35 ans) du Service de Santé. Il prend sa retraite et se lance dans la spécialité Anesthésie-Réanimation à 50 ans ! Il a côtoyé Khrouchtchev, Timochenko (il est sorti vainqueur d'un duel à la vodka contre lui !), Eisenhower, Chou En Lai, Nasser, Sadate, Moubarak, Soekarno, Nehru, Fayçal, Ibn Saoud, Ngo Dinh Diem...

Une curiosité totalement méconnue

Même les non-scientifiques se doivent d'être curieux, ce qui m'a permis de découvrir un fait extrêmement curieux mais totalement

ignoré (ceux qui savaient, levez le doigt, pas tous ensemble !) Dans les annuaires de plus de 80 ans il existait une rubrique spéciale ÉCOLE D'APPLICATION DU SERVICE DE SANTÉ DES TROUPES COLONIALES où ne figuraient que les stagiaires de l'année, après les médecins-lieutenants. Or j'ai remarqué qu'au lieu d'une seule année il pouvait y en avoir plusieurs. J'ai demandé à notre camarade de promo J.-L. Latsague, voisin du château de Vincennes, de consulter les dossiers des intéressés. Et là, surprise : il était possible de tripler le Pharo ! UNE fois passe mais DEUX ! Les raisons : Notes insuffisantes et appréciations péjoratives.

Il semblerait que les médecins métros aient été moins atteints !

* * *

Bilan du Corps de Santé Colonial de 1895 à 1968

Deux chiffres diffèrent du bilan déjà paru de l'ESN et de la Section Coloniale de Lyon et les remplacent car ils prennent en compte le fait incontournable de la disparition des Corps de Santé distincts et ne peuvent donc couvrir que la période 1890-1968 : (voir tableaux page suivante).

NAVALAIS passés MÉTROS (13)

Ardorino F.-Pr-34 ; Chauvin L.-Pr-32 ; Colobert L.-Pr-40 ; Doucet M.-E.-Pr-37- (répertorié sous le nom de Doucet-Bouas) ; Laborde R.-Pr-41 (aurait permuté avec Merz) ; Ledan P.-Pr-37 ; Lissitsky S.-Pr-39 ; Loyez J.C. - Pr-48 ; Mindren G.-Pr-39 ; Mævus J.-C.-Pr-32 ; Ouary P.-Pr-28 ; Schmitt F.-Pr-42 mais sans pouvoir en préciser les dates.

488 Distinguin (Henry-Charles-Alfred), 27-4-21, E. S. S. M.
 489 Merz (Pierre-Georges), 7-5-23, E. S. S. M. *anci J.C.*
 490 Tomari (Vincent-Albert), 25-1-19, E. S. S. M.

Origine	Médecins	Pharmaciens	Total
Bordeaux	3 343 - 13* = 3 330	276	3 606
Lyon Section Coloniale			
Stricto sensu	394	2	396 - 1 = 395**
Permutants			11
Recrutements Directs			
Nombre incertain	23	15	38
Total du Corps de Santé colonial de 1897 à 1968			4 050

* Il s'agit des 13 Navalais passés Métros.

** seulement 395 au Pharo (décès d'Alaïze Fernand dans le naufrage du Lamoricière le 9 janvier 1942 avant le Pharo).

MÉTROS – COLOS passés MÉTROS 100 %

Cartillier H.	Colo en 1948 n° 221	Métro en 1949
Ehrhart C.-J.	Pharo en 1951	Métro en 1957

MÉTROS passés COLOS (11)

	Promo ESSM	Métro	Colo annuaire
Augère R.-P.	1923		1938
Bernardini D.	1947	1954	1955
Carrier-Clérambault R.-P.	1938	1947	1950
Fouin G.	1932	1938	1948
Lutrot Jacques V.	1927	1933	1936
Merz P.-G.	1942	1952	1954
Olivier A.E.H.	1938	1941	1950
Prince J.	1937	1947	1949
Robet Ch.	1930	1937	1952
Tauzin M.	1939	1950	1951
Thobie A.-J.	1937	1947	1948

Attention, l'année « colo » est l'année de « transfert » la plus probable ou la plus ancienne trouvée.

Recrutement Direct (RD) Sans Écoles = 38

Médecins : 23

Baqué Vincent, Baradat Jean, Robert, Benoît Charles, Cléret François, Demarais M. G. L., Dille M. R., Granet J. A., Gremont T., Guepin A. J., Jouen J. J., Kernevez E. F., Lafleur Charles, A. G.Y., Madelaine Jean -Marie, Olivier G. G., Pous L. M., Raton J.-B. A., Ricard E.P., Rivoalen, Scholl Rodolphe. **Avant 1925** : Yersin Alexandre (le Pharo n'existait pas) Jamot Eugène (1910), Meydiou Albert (1923).

Pharmaciens : 15

Charpentier G., Clémenset J.-M., Curutchet F., Durieux R., Durand J., Frédéric G., Gagnerot G., Gallet, Guth P., Jandrier C., Jardin C., Lévy R., Proust J.-P., Rimbaud F., Tourette J.-M.

Tout à fait conscients de ce que les listes existantes, auxquelles nous avons eu accès ne sont pas totalement fiables et que quelques erreurs ou oublis nous aient échappés malgré toutes les précautions prises, nous avons fait pour le mieux !

Commentaires

André Borgomano (Bx 51) et Pierre Fougeras-Lavernolle (Bx 53) adressent les commentaires suivants sur la section coloniale de l'École du Service de Santé Militaire (ESSM) de Lyon de 1925 à 1949.

Le Santard Raphaël Barthélémy a soutenu une thèse en 1996 (Lyon-1) sur ce sujet où il traite la partie administrative et des personnes « remarquables » (Bourrel, Carayon, Lapeyssonnie...).

Nous nous sommes intéressés au bilan humain qui n'a pas été facile à établir. En effet les documents sur lesquels nous avons pu travailler sont les Annuaires des Officiers de l'Armée Française (ceux existants !), les listes établies par le Pharo et la liste de l'ESSM, tous incomplets.

Les annuaires de 1930 à 1957 au SHD-Vincennes ne sont pas tous présents et il n'y en pas eu de 1941 à 1946.

Quand on compare les listes des annuaires officiels et celles du Pharo il y a souvent d'étonnantes divergences en plus ou en moins ; les listes du Pharo sont sans prénoms – bonjour les homonymes dans la même

année ou 2 années différentes ! S'agit-il de la même personne ? Pour respecter la notion de « Section Coloniale – stricto sensu » (1925-49) nous ne comptabiliserons pas les Santards qui ont pris la Colo après avoir soutenu leur thèse et, pour certains, avoir commencé leur carrière dans le Service Méto en permutant ensuite soit avec des Lyonnais Colos soit avec des Navalais dont 13 noms ont été trouvés dans les annuaires. Mais sont-ils les seuls ?

La Section Coloniale de l'ESSM a accueilli 9 élèves de la promotion 1924 et 10 transférés sur leur demande durant la 6^e année (promo 26).

Elle a compté 394 Médecins et 2 Pharmaciens dont un célèbre : Joseph Kerharo qui a étudié les plantes médicinales de l'A.-O.F. soit 396 dont 17 MPLF et 2 VDD mais seulement 395 au Pharo suite à la disparition de Fernand Alaïze lors du naufrage du paquebot Lamoricière au large de Minorque (tempête) le 9 janvier 1942. Le stage du Pharo commençait le 12.

Malgré l'incertitude de la période perturbée de 1939-1945 les chiffres présentés peuvent être considérés comme exacts.